

Questions orales

● (1130)

L'hon. Jean Marchand (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je pense que cela fait partie de la politique que nous annoncerons.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: En quelle année?

M. Marchand (Langelier): Les députés peuvent encore rire pendant quelques jours. C'est bon pour leur santé.

Il faut que nous étudions la structure des tarifs aériens parce qu'il est incontestable que les long-courriers servent à financer certains court-courriers. Nous devons réviser toute cette situation pour obtenir un meilleur équilibre. Les députés qui voyagent toujours en première classe devraient savoir qu'ils sont subventionnés par la classe économique.

M. Nowlan: Seuls les ministres voyagent en première classe.

M. Marchand (Langelier): Je rencontre quelquefois mes amis en première classe mais, comme nous avons un laissez-passer, cela revient moins cher à Air Canada de faire voyager les ministres en première classe où il y a toujours des fauteuils disponibles.

Des voix: Bravo!

* * *

QUESTIONS OUVRIÈRES

LA QUESTION DE L'ENQUÊTE SUR LES AGISSEMENTS DU SIM—
LES MOTIFS DU REPORT DE LA DÉCISION

M. Stan Schumacher (Palliser): Monsieur l'Orateur, en l'absence du ministre du Travail, ma question s'adresse au premier ministre. Maintenant que le gouvernement a reçu deux rapports sur les activités du Syndicat international des marins, l'un du ministère de la Justice et l'autre du ministère du Travail, et compte tenu de la déclaration qu'a faite cette semaine le ministre du Travail, et d'après laquelle on devrait trancher la question d'une enquête cette semaine, pourquoi a-t-on apparemment reporté cette décision à la semaine prochaine au moins et quand pouvons-nous espérer qu'elle sera rendue?

M. Mark MacGuigan (secrétaire parlementaire du ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, je prie le député de vouloir patienter encore quelques jours.

M. Schumacher: Le secrétaire parlementaire pourrait-il me dire quels sont les ministres qui participent à la discussion de cette question et si l'on envisagera de publier ces rapports lorsque sera annoncée cette décision au sujet de l'enquête.

M. MacGuigan: Monsieur l'Orateur, le député n'a qu'à attendre les décisions du gouvernement.

[M. Abbott.]

LES CÉRÉALES

LES DIRECTIVES GOUVERNEMENTALES DE PRODUCTION

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de la Justice qui est responsable de la Commission canadienne du blé. Il a recommandé que la production céréalière augmente cette année et les contingents ont été supprimés en mai de cette année. Les fermes et les entrepôts contiennent encore d'importants stocks de céréales à cause des tergiversations du gouvernement dans les conflits de travail qui ont éclaté dans les ports. Le ministre a-t-il l'intention de modifier les directives de production données aux agriculteurs, ou va-t-il lancer un autre programme LIFT l'an prochain?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, je suis très heureux des propos du député de Calgary-Nord; ainsi il admet que le Canada possède encore des céréales. Le député de Qu'Appelle-Moose Mountain ne semble pas vouloir se rendre à l'évidence des statistiques ou de la réalité.

Les contingents dont, au début, l'application devait cesser le 16 mai pour les grades supérieurs de blé ont en fait été prolongés par la Commission canadienne du blé; la politique des contingents indéterminés est donc toujours en vigueur. Dans la plupart des élevateurs, il y a beaucoup d'espace libre, et les agriculteurs livrent leur grain. Nous avons recommandé d'augmenter sérieusement les surfaces emblavées et de diminuer les jachères d'été parce que les stocks mondiaux de céréales sont plutôt bas. Bien que nous ayons au Canada une réserve satisfaisante, nous maintenons donc nos consignes.

M. Woolliams: Je demande au ministre de communiquer avec les syndicats du blé et les sociétés céréalières du pays; il saura combien il y a de grain dans les élevateurs et dans les fermes à l'heure actuelle. Je lui demande sérieusement s'il va revoir sa proposition visant à augmenter la production dans l'Ouest du Canada, étant donné que les États-Unis commencent à rentrer l'une de leurs plus grosses récoltes de froment.

M. Lang: Non, monsieur l'Orateur. Nous sommes renseignés de la façon la plus exacte possible sur l'importance des stocks conservés par les producteurs et dans les silos. Le volume de céréales stockées dans les silos est indiqué en nombre de boisseaux, et je lis les statistiques chaque semaine. Quant aux stocks se trouvant dans les fermes, l'estimation établie par Statistique Canada s'est révélée exacte par le passé. L'abondante récolte actuellement en cours aux États-Unis constitue dans un certain sens une bonne nouvelle, à l'échelle mondiale. Il n'en demeure pas moins que les réserves mondiales de grain sont relativement faibles, et il est souhaitable d'augmenter nos stocks. Ce que nous voulons bien sûr, c'est que le reste du monde comprenne enfin notre situation, c'est-à-dire qu'après la période de vaches maigres que nous venons de traverser, nous sommes désireux de conserver des stocks.

Tant que nous avons maintenu des stocks importants, le monde n'a guère apprécié nos efforts. Il était peut-être nécessaire de laisser nos réserves diminuer un peu pour qu'il en prenne conscience et qu'il nous propose de nous payer ce service au lieu de nous offrir des prix inférieurs, alors que nous supportons le fardeau de ces mesures de sécurité pour le reste du monde.